



CDJP / Uvira

Commission Justice et Paix du Diocèse d'Uvira

Province du Sud-Kivu

B.P. 18 Uvira / R D Congo

B.P. 645 Bujumbura / Burundi

Tél.: (00243) 993180879 , (00243) 853333225

E-mail:cdjpuvira@gmail.com

RAPPORT DE REALISATION DES ACTIVITES PAR LA CDJP-UVIRA POUR L'ANNEE 2018

Présentation de la CDJP-Uvira

La Commission Diocésaine Justice et Paix-Uvira (CDJP-Uvira) a été mise en œuvre depuis 1999 et elle fonctionnait comme une cellule dépendant de la Caritas-Uvira. Elle œuvre de manière autonome depuis le 19 février 2003. Elle fonctionne dans le diocèse d'Uvira qui couvre une étendue d'environ 36000km², qui comprend les territoires d'Uvira, de Fizi et de Mwenga, ainsi qu'une partie des territoires de Walungu et de Kabambare (Province de Maniema).

La CDJP-Uvira est opérationnelle dans 25 paroisses et 3 quasi-paroisses présentes dans différentes localités, localités dans lesquelles les populations se débattent pour survivre car la majorité d'entre elles vit dans la pauvreté, où sévissent des groupes armés, nationaux et étrangers, responsables de nombreuses violations des droits humains et du déplacement des populations.

Mission de la CDJP-Uvira

Conscientiser la population du diocèse d'Uvira par la sensibilisation, la formation/information à travers les CPJP.

Vision de la CDJP-Uvira

Un diocèse d'Uvira où les communautés cohabitent pacifiquement dans le respect des droits et de la dignité de la personne humaine.

Objectifs poursuivis par la CDJP-Uvira

Objectif principal

Contribuer à la promotion et à la protection des droits fondamentaux de la personne humaine pour la réconciliation et une paix durable.

Objectifs spécifiques

- Libérer la population du diocèse d'Uvira de l'ignorance des droits, lois et devoirs ;
- Lutter pour la transformation et la résolution des conflits pour construire, maintenir et consolider la cohabitation pacifique ;
- Promouvoir et défendre les droits humains ;
- Promouvoir et lutter pour la bonne gouvernance et la participation citoyenne ;
- Promouvoir la démocratie participative.

Domaines d'intervention

- ✓ Paix et réconciliation
- ✓ Bonne gouvernance
- ✓ Dynamique femme
- ✓ Justice et droits humains

Projets/Activités réalisées en 2018

I. ACTIVITES FINANCEES

1. Programme Mwanamke, Amani na Usalama (Femme, paix et sécurité)

Ce programme/projet vise à favoriser l'égalité du genre, la participation et la protection des femmes et filles dans la consolidation de la paix. Il a pour soubassement la Résolution 1325 du CS des Nations-Unies, il est financé par le gouvernement des Pays-Bas et mis en œuvre dans les provinces du Nord et du Sud-Kivu et Kinshasa par les partenaires de Mensen met een Missie, de CARE et Tosangana. Ce programme voudrait atteindre les résultats dans les trois domaines de sa Théorie de Changement : la Protection, les Normes sociales et la Participation. Il est mis en œuvre à Uvira-cité, à Sange, à Luvungi et à Lemera-Kidote.



Résultats atteints :

- Vulgarisation au près des autorités et de la population cibles des textes juridiques protégeant les droits de la femme, notamment la résolution 1325, le plan d'action national 1325, la loi modifiant et complétant le code de la famille de 1984, la stratégie nationale de lutte contre les violences sexuelles et basées sur le genre,
- Implication des hommes et jeunes hommes dans la lutte contre les normes et pratiques communautaires à l'égard de la femme et de la jeune fille
- Nomination des femmes (à Uvira, Sange et Luvungi) à certains postes de prise de décision (comme chef d'avenue, préfet d'une école secondaire et responsable d'un comité de gestion d'eau) et signature par les autorités locales coutumières des actes d'engagement de promouvoir les capacités féminines dans leurs entités

Défis :

- Insécurité grandissante dans nos axes d'intervention, marquée par l'activisme des groupes armés étrangers et locaux, et par les enlèvements des personnes
- Les pesanteurs coutumières sur la population

- Une moindre couverture des activités dans notre rayon d'action

2. **Projet Commerçantes Solidaires pour la Paix (Cosopax)**

Un programme qui est mis en œuvre en synergie avec les CDJP Bukavu, Bujumbura, Cyangugu et Uvira avec le financement de CRS (Catholic Relief Services). Ce programme vise à renforcer la cohésion sociale entre les populations transfrontalières de la sous région des grands lacs.



Résultats :

- Analyse contextuelle et résolution des conflits ;
- Visibilité et reconnaissance des cosopax auprès des autorités ;
- Mise en place du SILC (Saving and Internal Lending Communities), un système d'épargne et de crédit entre les membres afin de consolider leurs moyens de subsistance et d'accroître leur autonomie financière ;
- Les actions de plaidoyer mené conjointement avec les cosopax Bujumbura pour la suppression au niveau des frontières du paiement du premier visa sur les documents de voyage

Défis :

- Instabilité de la monnaie et du taux de change
- Faible revenu des mamans cosopax dans leurs activités commerciales
- Multiples tracasseries de la part des services installés au niveau des frontières

3. **Projet d'autonomisation des communautés et des femmes victimes de violences sexuelles et sexistes par le biais d'un soutien juridique, psychosocial et des moyens de subsistance.**

Un projet qui vise à contribuer à améliorer l'accès à la justice et à réduire l'incidence des violences sexuelles et sexistes chez les femmes dans cinq localités du groupement de Ruingu, en territoire d'Uvira. Ce projet a réussi le financement de SCIAF, la caritas écossaise. Mais elle a pris fin depuis le mois de septembre 2018 et une autre proposition a été soumise pour la reconduction.



Résultats :

- Les autorités locales des villages de Kahamba, Karava et le service du groupement de Ruingu ont mis à la disposition des femmes des espaces de terre pour l'agriculture des femmes survivantes de violences sexistes,
- Octroi des chèvres aux femmes regroupées dans des groupes de 20 individus, dans les 5 villages du groupement de Ruingu. Chaque groupe a eu 12 chèvres.
- Implication des femmes dans la lutte contre les violences basées sur le genre et la violation de leurs droits
- Nomination par les autorités locales du groupement de Ruingu de certaines femmes aux postes de prise des décisions et leur intégration dans les structures locales de résolution de conflit
- Implication des certaines autorités dans la promotion et la défense des droits des femmes

Défis :

- L'encrage des pratiques coutumières dans la population
- Résistance des certains hommes à promouvoir les droits de la femme dans leur communauté
- Faible exécution des activités faute de moyens conséquents

4. L'atelier sur l'initiative de paix à Bijombo

Une activité tenue à Uvira pendant deux jours et organisée sous l'initiative de son Excellence Monseigneur **SEBASTIEN JOSEPH MUYENGO MULOMBE**, l'évêque du Diocèse d'Uvira, avec la participation technique de la CDJP-Uvira et de, avec un appui financier de **International Alert** dans le cadre de son projet « **Tujenge pamoja kwa ajili ya Amani** ». Cette activité avait pour objectif principal de desceller les vraie causes des problèmes ou conflits à Bijombo et proposer les solutions acceptables et durables. Pendant deux jours, cette activité avait réuni les participants issus des différentes communautés de la population de Bijombo (BAVIRA, BANYAMULENGE, BANYINDU, BABEMBE, BAFULIIRU et PYGMEE), les Organisations des sociétés civiles, les Organisations Internationales ainsi que les autorités provinciale et territoriale, et ils avaient réfléchi sur deux questions qui leur avaient été soumises :

- Quelles sont les causes majeures des conflits à Bijombo ? cette question qui a fait l'objet des discussions pour la première journée, et tous les participants doivent identifier les causes exactes, et non pas chercher à défendre leurs communautés respectives, afin de pouvoir arriver à des meilleurs résultats,
- Réfléchir sur les pistes de solution pour une paix durable dans le groupement de Bijombo, question consacré à la deuxième journée.

Résultats atteints :

- Les causes majeures des conflits ont été identifiées par les différents participants;
- Les pistes de solution pour mettre fin à ces conflits ont été identifiées ;
- Les participants se sont engagés à sensibiliser les enfants se trouvant dans les groupes afin d'y se désolidariser et de rejoindre la vie civile ou d'intégrer l'armée nationale.

5. Sensibilisation pour l'implication des jeunes et des femmes dans la restauration de la paix

Une activité qui avait pour objectif de Contribuer à la réduction des violences dans les communautés et à la consolidation de la cohésion sociale pour le rétablissement de la paix dans la plaine de la Ruzizi en territoire du Sud Kivu. Cette activité avait reçu l'appui financier de la Monusco/ section DDRRR, et a été réalisée à Kiliba, Runingu et Sange.

Réalisations :

- Organisation des sensibilisations dans les trois sites sur l'implication des jeunes et des femmes pour la restauration de la paix;
- Présentation théâtrale sur la cohabitation pacifique, la tolérance, le respect de la diversité culturelle et la lutte contre les violences communautaires.

6. Dialogue pour la Cohabitation Pacifique et la Cohésion Sociale dans le Territoire d'Uvira – DICOS – Uvira/Programme : Paix et Réconciliation

Ce projet avait pour objectif de contribuer à la cohabitation pacifique entre différentes communautés qui vivent dans le Territoire d'Uvira, par la diminution des tensions, de la méfiance et des soupçons intercommunautaires entre les chefferies de la plaine de la Ruzizi et de Bavira à travers la transformation pacifique des conflits de pouvoir et des conflits fonciers liés au pouvoir. Ce projet avait mis en œuvre plusieurs une série d'activités visant à contribuer à la cohésion sociale intercommunautaire dans le Territoire d'Uvira.

Résultats :

- Les 3 chefs de chefferies Bavira, Plaine de Ruzizi et Bafuliru se sont impliqués dans la transformation positive des conflits dans leurs entités respectives.
- un cadre informel de concertation intercommunautaire, Amani kwetu Uvira, composé des leaders communautaires, a été mis en place et avait comme rôle de documenter les conflits intercommunautaires et de modération des dialogues entre les parties en conflits.
- La résolution pacifique du conflit de pouvoir dans le groupement de Kigoma, en chefferie de Bafuliru, entre deux antagonistes qui se disputaient la légitimité du pouvoir, qui avaient accepté de se retirer et de laisser le pouvoir à une personne neutre en attendant la nomination définitive d'un autre chef de groupement.

Défis :

- Hypocrisie des chefs coutumiers dans la résolution pacifique des conflits dans leurs entités, qui sont eux-mêmes, à certains niveaux, auteurs des certains conflits.
- Manque de temps et moyens suffisant pour pouvoir aborder tous les conflits identifiés dans les trois chefferies du territoire d'Uvira

II. ACTIVITES NON FINANCEES

1. Visite des prisonniers à la prison centrale d'Uvira

La CDJP-Uvira, ensemble avec les maman Cosopax, les membres des CPJP des paroisses Cathédrale, de Mulongwe et de Nyamianda, avait organisé une visite de compassion et de réconfort aux prisonniers de la prison centrale « Mulunge » d'Uvira au mois de janvier 2018. Certains biens, notamment les vivres (sucres,

sel, farines de maïs, huile végétale, savons de lessive, haricots) leurs avaient apportés. Avant la remise de ces biens, une messe avait été dite par l'aumônier des prisonniers dans l'enceinte même de la prison.

2. Visite de l'orphelinat à Kilomoni/Kavimvira

Ensemble avec les CPJP et les mamans Cosopax, la CDJP-Uvira a organisé une visite de compassion au mois de décembre 2018 à l'orphelinat Saint Joseph de Kilomoni/Kavimvira, où est hébergé 30 enfants, compris entre 0 et 7 ans, et qui sont encadré par trois sœurs de la congrégation de Saint Joseph de Turin, sous la direction de la sœur Nyassa, avec l'aide des certaines mamans volontaires et bénévoles. Ces enfants ont bénéficié pour cette visite, d'un don en vivres et non vivres : du riz, du sucre, du lait en poudre pour nourrissons, des pommes de terre, des bananes, 30 paires de sandales, des braises, de la farine de maïs etc.

3. Le programme dynamique femme s et paix

Des structures mise en place dans toutes les paroisses du diocèse d'Uvira, la dynamique femme et paix se focalise sur les capacités et mérites de la femme dans la résolution des conflits et l'édification de la paix : protectrice de la vie, éducatrice de la famille, protectrice de la culture... tout en rappelant à la femme toutes ces qualités et mérites pour qu'elle ne se sous estime pas comme la tradition la considère.



Ses réalisations pour 2018 portent sur :

- Célébration de la journée internationale de la femme le 8 mars avec les mamans des moyens plateaux d'Uvira qui viennent vendre les pommes de terre dans la cité d'Uvira, sous le thème « l'heure est venue, les activités rurales et urbaines transforment la vie de la femme », près de 120 femmes ont été touchées.
- Sensibilisation sur la loi électorale portant organisation des élections présidentielles, législatives, provinciales, municipales et locales, au profit des communautés de base (shirika) et des 300 élèves des établissements scolaires Bakita et Conforti.
- Formation des 10 femmes déplacées de Lemera et Bijombo en fabrication des savons. Ces femmes étaient envoyées par l'ONG UGEAFI.
- Célébration de la journée internationale de la paix avec tous les groupes des dynamiques, les mamans cosopax et d'autres femmes leaders dans les enceintes de l'économat général, le 21 septembre 2018. Les femmes ont fait des démonstrations de sensibilisation sur la paix à travers les

chansons, les sketches et les poèmes. D'autres activités des femmes dont la fabrication et teintures des pagnes, la fabrication des paniers, des nappes, des savons et le commerce ont été exposées.

Défis :

- Manque des moyens pour mener à bien les actions des dynamiques femmes sur toute l'étendue du Diocèse d'Uvira.

III. ACTIVITES PLANIFIES NON EXECUTES

Toutes les activités planifiées dans les programmes Bonne gouvernance, Paix et réconciliation, et une partie des activités de la Dynamique femme, n'ont pas été exécutées faute des moyens nécessaires pour leur mise en œuvre, également par manque de souplesse dans l'ajustement des planifications afin de pouvoir les combiner avec les autres activités exécutées sur terrain.

IV. DIFFICULTES RENCONTREES

1. Dans la mise en œuvre des activités

- Insécurité grandissante dans nos axes d'intervention, marquée par l'activisme des groupes armés étrangers et locaux, et par les enlèvements des personnes,
- Les pesanteurs coutumières sur la population,
- Une moindre couverture des activités dans notre rayon d'action suite à l'insuffisance des moyens alloués aux activités des projets
- Les tracasseries de certains services étatiques au niveau de la frontière congolo-burundaise qui font à ce que les bénéficiaires des projets ne puissent pas bien évoluer.

2. Au niveau de la CDJP

- Manque des moyens pour mettre en œuvre les autres activités dans toute l'étendue du diocèse d'Uvira.

Perspectives d'avenir

- Pour les années à venir, si tout va bien, nous comptons mettre en œuvre un projet de consolidation de la paix en territoire de Fizi, avec l'appui de la Commission Justice et Paix Belgique. Les pourparlers sont encore en cours et le projet en étude.
- Avec la Caritas Ecosaise, SCIAF, nous allons reconduire le projet d'autonomisation des femmes exécuté à Ruingu pour l'année 2019,
- Nous sollicitons un appui de la Monusco/DDRRR pour un projet d'entretien sur la RN5, tronçon Luvungi-Kamanyola, le projet est en étude et les discussions évoluent bien pour le moment,
- Nous envisageons mettre en place des activités génératrices des revenus pour l'autofinancement de la CDJP-Uvira, mais cela est possible avec l'appui et l'accompagnement du Diocèse d'Uvira.

V. RECOMMANDATIONS

- Que la CDJP sollicite des moyens conséquents au Diocèse d'Uvira la couverture des activités sur toute l'étendue du diocèse d'Uvira
- Que la CDJP mette en place un plan de renforcement des capacités de son personnel afin de produire des bons résultats dans les années à venir
- Que tous les responsables des projet/programmes puissent collaborer et s'accorder dans les planifications afin de pouvoir combiner certaines activités ensemble sur terrain

Fait à Uvira, le 05 janvier 2019

BUGOMA MUSAFIRI Emmanuel
Chargé de projet